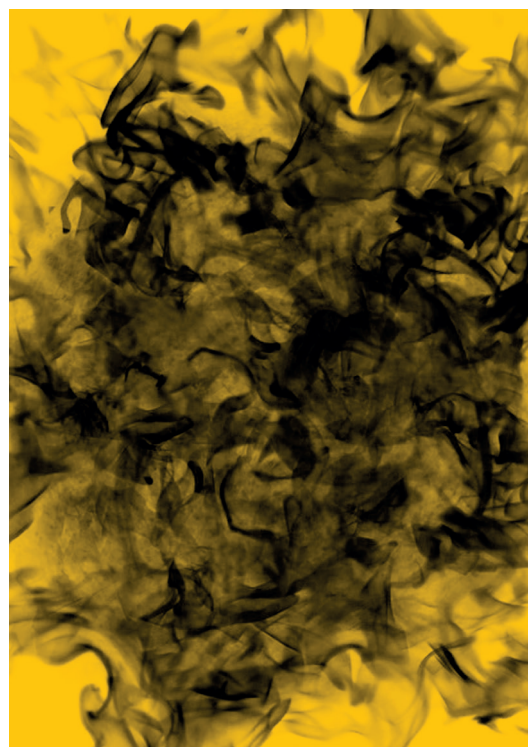


THYESTE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 280 - Juin 2018

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture
de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-IPR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

Auteur de ce dossier

Laurent Russo, professeur agrégé de lettres
modernes en charge d'un enseignement théâtre

Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé

Coordination éditoriale

Céline Fresquet, Canopé DT Normandie

Secrétariat d'édition

Aurélien Brault, Canopé DT Normandie

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé, Canopé DT Bretagne

et Pays-de-la-Loire

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Illustration de couverture

Visuel de l'affiche du spectacle *Thyeste*.

© Vincent Menu

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-86631-306-7

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

L'auteur du dossier remercie chaleureusement le comité éditorial de « Pièce [dé]montée » et plus particulièrement Jean-Claude Lallias et Céline Fresquet pour la confiance qu'ils lui accordent. Toute sa gratitude va également à l'équipe de la Piccola Familia pour sa disponibilité et sa générosité.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

THYESTE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 280 - Juin 2018

D'après l'œuvre de Sénèque

Avec Damien Avice [Thyeste], Éric Challier [Tantale], Émeline Frémont [le Chœur], Thomas Jolly [Atrée], Annie Mercier [la Furie], Charline Porrone [le Courtisan], Lamya Regragui [le Messager]

En alternance Eliott Appel, Myrto Clerc Villard, Tiago Lucet-Remy, Malcom Namgyal, Marius Valero-Molinard [les enfants de Thyeste]

Léo Cisweski, Noé Émilion, Maxence Hermann, Marthe Léon [les enfants d'Atrée]

Et la Maîtrise de l'Opéra Comique et la Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon

Texte : Sénèque

Traduction : Florence Dupont

Mise en scène : Thomas Jolly

Collaboration artistique : Alexandre Dain

Scénographie : Thomas Jolly, Christèle Lefèbvre

Musique : Clément Mirguet

Lumière : Philippe Berthomé, Antoine Travert

Costumes : Sylvette Dequest

Maquillage : Élodie Mansuy

Assistanat à la mise en scène : Samy Zerrouki

Production : La Piccola Familia, Festival d'Avignon, Théâtre national de Strasbourg, Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national

Coproduction : ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Villette - Paris, Théâtre de Caen, La Criée - Théâtre national de Marseille, Centre dramatique national de Normandie-Rouen, L'Archipel Scène nationale de Perpignan, Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique, Les Célestins Théâtre de Lyon, Anthéa Théâtre d'Antibes, Le Liberté Scène nationale de Toulon

En partenariat avec l'Opéra Comique, l'Opéra Grand Avignon

Avec le soutien de la Fondation SNCF, et pour la 72^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Avec l'aide de la région Normandie, du département de la Seine-Maritime, de la ville de Rouen

Construction du décor : Ateliers du Grand T Théâtre de Loire-Atlantique et La Piccola Familia

Fabrication des costumes : Ateliers du Théâtre national de Strasbourg et La Piccola Familia

Avec la participation de Make Up Forever

Résidences La FabricA du Festival d'Avignon, Théâtre national de Strasbourg, Comédie de Saint-Étienne

Le sujet de *Thyeste* peut heurter la sensibilité des plus jeunes.

Pièce déconseillée aux moins de 12 ans.

Retrouvez sur reseau-canope.fr/pièce-demontee/

l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 *Thyeste*, une tragédie entre horreur et violence

8 Jouer *Thyeste*, une tragédie romaine

11 La Cour d'honneur, un lieu exceptionnel
pour la représentation d'une tragédie romaine

13 **ANNEXES**

13 Annexe 1. Recherches sur Sénèque et son théâtre

15 Annexe 2. Extraits de *Thyeste*

19 Annexe 3. Photographies de la Cour d'honneur

Édito

Thyeste est sans doute l'une des tragédies les plus noires du substrat antique. Elle est sans doute aussi, paradoxalement, une des plus méconnues.

Épisode tragique dans l'histoire d'une famille maudite, cette pièce met en scène la vengeance d'Atrée envers son frère. La monstruosité se donne alors à voir sous des formes cruelles et barbares : l'infanticide et le cannibalisme.

Après avoir notamment exploré les univers de Shakespeare, de Marivaux, s'être essayé à l'opéra, il n'est pas étonnant que Thomas Jolly s'affronte à cette tragédie romaine de Sénèque, à la fois politique, familiale et traitant fondamentalement de la condition humaine. Les arcanes du pouvoir, les familles maudites, le monde de l'enfance sont des thèmes qui habitent ses créations avec la *Piccola Familia*.

Ouvrant avec *Thyeste* la 72^e édition du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes, le jeune metteur en scène joue ici dans la cour des grands. Il écrit un nouvel acte de son univers théâtral explorant les rouages du pouvoir, scrutant les noirceurs de l'Homme et vicissitudes de l'être. Puisse ce dossier accompagner au mieux les élèves et leurs enseignants dans la découverte d'une des premières pièces de l'épopée familiale des Atrides.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

THYESTE, UNE TRAGÉDIE ENTRE HORREUR ET VIOLENCE

SÉNÈQUE, UN AUTEUR DE TRAGÉDIE À PART DANS LE THÉÂTRE ANTIQUE

Le travail en classe peut commencer par une recherche sur l'auteur, considéré comme un dramaturge « à part » dans la production antique.

ACTIVITÉ

Proposer aux élèves, répartis en groupes, de réaliser des recherches sur Sénèque et son théâtre, en s'appuyant sur les deux sources proposées en annexe 1, et sur les liens suivants :

- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/seneque/4-l-oeuvre-tragique/>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9n%C3%A9que#Trag%C3%A9dies>

Un questionnaire de guidage oriente les recherches :

- **Quel a été l'itinéraire de Sénèque avant d'être auteur de tragédies ?**
- **À quel moment de sa vie, et après quel événement important, décide-t-il d'écrire du théâtre ?**
- **Combien de tragédies de Sénèque pouvons-nous lire aujourd'hui ? Quelles sont-elles ?**
- **Pourquoi considère-t-on souvent cet auteur comme un piètre auteur de théâtre ?**
- **Quelles sont les caractéristiques du théâtre de Sénèque ?**

Chaque groupe restitue oralement à la classe la réponse à une des questions.

Cette activité permet une présentation rapide de Sénèque : philosophe, homme vivant auprès des grands de l'époque (Néron...), il vient au théâtre à la fin de sa vie, lors de sa « retraite ». Ses tragédies sont les seules œuvres du genre conservées de l'époque romaine (sans doute grâce à la notoriété de l'auteur). Elles privilégient souvent le discours à l'action et montrent l'horreur sans détour (c'est une des raisons qui expliqueront que Shakespeare ou Artaud le prendront comme modèle !).

THYESTE ET ATRÉE : UN CONFLIT FRATERNEL DIGNE DES PLUS GRANDS MYTHES

Voici la préface à *Thyeste*, rédigée par Florence Dupont, traductrice du texte de Sénèque.

Voici les éléments mythologiques grecs auxquels se réfère la tragédie de Sénèque. La dynastie qui règne sur Argos, Mycènes, Pisa et Corinthe a été fondée par Tantale, venu d'Asie mineure. Tantale avait un fils, Pélopos, qu'il avait tué et servi en repas aux dieux venus banqueter chez lui. Précipité dans le Tartare, il y subit le châtiment des grands damnés et souffre éternellement de la soif et de la faim ; à portée de sa main, de l'eau fraîche et des fruits s'éloignent dès qu'il veut les saisir. Pélopos convoitait Hippodamie, la fille du roi de Pisa, tricha pour gagner la course de char qui l'opposait à son père, Oenomaos, et le tua. Puis il tua Myrtille, le cocher du roi qui avait été son complice en changeant la cheville de bois d'une roue de son char par une cheville en cire qui avait fondu pendant la course. Pélopos fonda les Jeux olympiques à cet endroit. Il eut de nombreux enfants parmi lesquels Atrée et Thyeste. Ils se disputèrent le trône d'Argos. Zeus avait établi que le roi serait celui qui aurait dans ses étables un bélier à la toison d'or. Atrée, l'aîné, serait monté sur le trône si Thyeste n'avait séduit la femme d'Atrée, afin qu'elle volât pour lui le bélier dans les étables de son mari. Zeus, furieux en voyant Thyeste l'emporter, ordonna au soleil de faire demi-tour afin de dénoncer par ce signe le tricheur. Atrée reprit le pouvoir et exila son frère. C'est ici que se place la vengeance d'Atrée, le sujet de *Thyeste*. Atrée fait revenir son frère à Argos, en lui offrant le pardon et la moitié du trône. Puis il s'empare de ses trois fils et les lui donne à manger dans un banquet. De nouveau, le soleil fait demi-tour.

Plus tard, Thyeste aura un fils avec sa fille, Égisthe, destiné à le venger. Les deux fils d'Atrée, Agamemnon, roi de Mycènes, et Ménélas, roi de Sparte, partiront pour la guerre de Troie. Agamemnon aura sacrifié sa fille Iphigénie, pour obtenir à Aulis les vents favorables au départ de la flotte grecque. À son retour, Agamemnon sera tué par sa femme Clytemnestre, avec l'aide d'Égisthe devenu son amant. Enfin, Oreste et Électre, les enfants d'Agamemnon, vengeront leur père en tuant leur mère et son amant, ce qui est le sujet de *l'Agamemnon*. Voilà l'histoire des Atrides qu'on devrait appeler plutôt les Tantalides, car tout a commencé avec le crime de Tantale.

Sénèque, *Thyeste*, traduction de Florence Dupont, Actes Sud, 2012, 928 p.

© Actes Sud, 2018

Après avoir lu la préface de Florence Dupont et visionné le lien <https://youtu.be/U-f8RgGVmu4>, demander aux élèves de réaliser un arbre généalogique de la famille des Atrides, depuis Tantale. Comparer l'arbre généalogique réalisé par les élèves avec celui des Atrides (http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/troisieme/oedipe/genealogie_atrides.php, bas de page). Entourer sur l'arbre les personnages qui apparaissent dans d'autres tragédies.

Cette famille fait l'objet de luttes internes, de crimes et d'autres horreurs. Nombreux sont d'ailleurs les membres de cette lignée qui deviennent les héros de tragédies, grecques notamment : Agamemnon, Iphigénie, Clytemnestre, Électre, Oreste... Euripide a, par exemple, composé *Iphigénie en Aulis*, qui raconte le sacrifice de la fille d'Agamemnon après la guerre de Troie. Eschyle, avant lui, a composé une trilogie nommée *L'Orestie*, composée d'*Agamemnon* (on y assiste à la vengeance de Clytemnestre envers son mari), *Les Choéphores* (Oreste, aidé d'Électre, tue sa mère Clytemnestre pour venger son père) et des *Euménides* (moment où la justice s'impose pour régler le sort d'Oreste le matricide).

Ces tragédies ont donné lieu à de nombreuses mises en scène et, parmi elles, l'immense fresque d'Ariane Mnouchkine entre 1990 et 1992 (des images sont disponibles sur le site <https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/les-spectacles/les-atrides-les-eumenides-1992-5>) ou la trilogie d'Eschyle montée par Olivier Py (<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/L-Orestie/Videos/>).

Expliquer la phrase suivante, issue de la préface de Florence Dupont : « Voici l'histoire des Atrides, qu'on devrait appeler plutôt les Tantalides, car tout a commencé avec le crime de Tantale. »

La descendance de Tantale annonce et provoque la fatalité d'une famille entière. La faute originelle du personnage se répète dans *Thyeste*, en s'amplifiant. Atrée fait revivre l'horreur d'un repas humain, mais sur fond de lutte fratricide : le cannibalisme se mêle à l'infanticide et c'est Thyeste lui-même qui mange ses enfants sans le savoir. Plus que celle des Atrides, la malédiction semble bien être celle des Tantalides, tous liés à la faute originelle du père.

Lire le début de *Thyeste* (annexe 2, extrait 1) : qu'en concluez-vous par rapport au mythe ?

La tragédie s'ouvre par l'apparition de l'ombre de Tantale, qui règne sur la scène comme un poids rappelant la malédiction. Cette présence annonce l'horreur à venir et la reproduction d'un repas funeste.

THYESTE, LA TRAGÉDIE DE L'ENFANCE SACRIFIÉE

Sous forme de carte mentale, faire un brainstorming sur le sort des enfants dans l'univers de la tragédie. Recenser les noms des personnages et le sacrifice que la loi humaine leur impose.

Les enfants sont souvent les victimes de la violence humaine dans la tragédie : Iphigénie est sacrifiée par son père pour obtenir le retour de la flotte grecque après la guerre de Troie, Médée tue ses propres fils pour se venger de son mari, Hippolyte subit le courroux paternel dans *Phèdre*... « Terreur et pitié » doivent être au cœur de la parole tragique selon Aristote : faire de la jeunesse (c'est-à-dire de l'espoir et de l'innocence) la source de la tragédie, c'est renforcer l'horreur du spectacle et permettre une catharsis plus puissante encore.

Lire l'extrait 2 de l'annexe 2. Quel sort est réservé aux enfants dans *Thyeste* ?

C'est l'enfance qui est à nouveau sacrifiée dans *Thyeste*, pour satisfaire la vengeance d'Atrée. L'horreur qui se prépare et qui est annoncée ici – engloutir ses propres enfants – fait de cette tragédie une des plus violentes de l'Antiquité.

JOUER THYESTE, UNE TRAGÉDIE ROMAINE

JOUER LE THÉÂTRE ANTIQUE AUJOURD'HUI : LE CHOIX DES MOTS

De façon collective, demander aux élèves quelle est la difficulté pour un metteur en scène d'aborder une tragédie antique (grecque ou latine).

La tragédie antique met en scène des personnages vivant dans une culture éloignée de la nôtre. Mettre en scène un tel texte aujourd'hui peut être un défi artistique: au-delà des références, parfois lointaines pour un spectateur du xx^e siècle, il s'agit pour le metteur en scène de réussir à faire entendre la fable, la puissance des mots, pour faire résonner la grandeur tragique. Le choix de la traduction est ainsi primordial et signe un premier parti pris.

THYESTE, SÉNÈQUE, TEXTE ORIGINAL, VERS 1 À 22	THYESTE, SÉNÈQUE, TRADUCTION D'OLIVIER SERS, VERS 1 À 22	THYESTE, SÉNÈQUE, TRADUCTION DE FLORENCE DUPONT, VERS 1 À 22
Tantali umbra	L'ombre de Tantale	L'ombre de Tantale
Quis me inferorum sede ab infausta extrahit	Qui m'arrache au séjour sinistre des enfers	Qui ?
audivo fugaces ore captantem cibos?	Où les vivres toujours fuient ma morsure avide ?	Qui m'a arraché du fond des Enfers ?
quis male deorum Tantalo uiuas domos ostendit iterum? Peius inuentum est siti arente in undis aliquid et peius fame hians semper? Sisyphi numquid lapis gestandus umeris lubricus nostris uenit aut membra celeri differens cursu rota, aut poena Tityi qui specu uasto patens uisceribus atras pascit effossis aues et nocte reparans quidquid amisit die plenum recenti pabulum monstro iacet? in quod malum transcribor? O quisquis noua supplicia functis durus umbrarum arbiter disponis, addi si quid ad poenas potest quod ipse custos carceris diri horreat, quod maestus Acheron paucat, ad cuius metum nos quoque tremamus, quaere. Iam nostra subit e stirpe turba quae suum uincat genus ac me innocentem faciat et inausa audeat.	Quel dieu pour l'accabler fait revoir à Tantale Les maisons des vivants ? Aurait-on trouvé pire Que la soif me brûlant dans l'onde, que ma faim Toujours béante ? Me faut-il sur mes épaules Charger le roc glissant de Sisyphe, ou m'étendre Sur la roue tournoyante, écartelant mes membres, Ou tel Titye ouvrir à des oiseaux rapaces Large mon sein pour qu'ils dévorent mes entrailles, Puis, réparant la nuit mes pertes de la veille, M'offrir, proie toujours fraîche, à des monstres nouveaux ? Quel tourment neuf m'assigne-t-on ? Maître des ombres, Qui que tu sois, cruel réformateur des peines Des défunts, s'il s'y peut ajouter un supplice Qui horrifie jusqu'au gardien du dur cachot, Effraie l'Achéron sombre, et me fasse moi-même trembler de peur, recherche-le. J'ai engendré Des descendants capables de vaincre leur souche, De me rendre innocent, d'oser d'inouïs forfaits Tout ce qui reste vide au séjour des impies,	Qui m'a sorti du malheur ? J'avais la bouche ouverte Tendue vers la nourriture qui s'offrait Ma bouche s'est refermée sur du vide Tout avait disparu Qui ? Quel dieu mauvais ramène Tantale devant ce qui fut sa maison ? On aura trouvé pire Pire que mourir de soif auprès d'une fontaine Pire que la faim dévorante, éternelle La pierre de Sisyphe qui tombe et qui roule Porterai-je sa pierre sur mon dos ? La roue tourbillonnante d'Ixion Va-t-on m'y attacher ? Les tourments de Prométhée Écartelé sur un piton rocheux Le ventre rongé Le ventre ouvert Servirai-je de pâture aux oiseaux noirs ? Mes chairs dévorées le jour repousseront la nuit Je serai peut-être cet éternel banquet offert à des monstres toujours jeunes Dans quel cachot ? Dans quelle chambre de tortures va-t-on me transférer ?

Je l'emplirai, tant que vivront des
Pélopidés,
Minos n'aura pas de repos !

Vous qui condamnez les ombres
Vous les juges terribles qui inventez des
supplices pour que chaque mort en ait
sa part
Un peu d'imagination !
Ajoutez à ma peine
Jusqu'à faire hurler d'horreur le gardien
de la prison des morts
Jusqu'à faire écumer d'épouvante les
eaux noires de l'Achéron
Jusqu'à nous faire grelotter d'effroi
Nous les damnés
Juges, un peu d'imagination !

J'ai fait souche
Une horde sauvage est sortie de moi
Une race de criminels
Ils seront plus forts, ils iront plus loin
Et pourraient bien me rendre mon
innocence
Ils sont une horde effrénée

Je vais repeupler le séjour des grands
damnés
Aux Enfers il ne manquera pas un crime
Tant que la maison de Pélopos restera
debout
Minos ne connaîtra pas de repos.

À partir de l'observation du texte latin, quelles remarques pouvez-vous faire ?

On attendra des élèves essentiellement qu'ils remarquent qu'il s'agit d'une écriture versifiée. La langue y est poétique, rythmique.

Répartir la classe en plusieurs groupes : chacun d'entre eux propose une lecture expressive de chacune des traductions proposées.

Que remarquez-vous concernant les choix de traduction opérés et la difficulté de dire le texte dans chacune des deux versions ?

Thomas Jolly a fait le choix de la traduction de Florence Dupont. Pourquoi, selon vous ?

L'oralisation des deux passages laisse entrevoir une difficulté à rendre naturelle la langue tragique. La traduction d'Olivier Sers calque les vers latins : plus proche du texte original, elle rend la langue théâtrale plus obscure et force le locuteur à reconstruire le sens global de la phrase. Le sens est mêlé dans la poésie et la recherche d'un langage noble, à l'image de la tragédie antique. La version de Florence Dupont est plus libre : elle privilégie avant tout le sens pour un spectateur d'aujourd'hui, et semble davantage s'intéresser à la théâtralité du texte. En cela, le choix de Thomas Jolly peut être lu comme une volonté de donner à entendre au plus grand nombre l'horreur tragique, tout en prenant appui sur un texte ne négligeant pas les références antiques. Poétique, ce texte l'est aussi dans le souffle, dans les répétitions, dans la puissance des mots. Mais c'est avant tout dans sa dimension dramatique, dans son intensité rythmique et dans son rapport à la scène que tend cette version. Fluide et vive, cette langue prend toute sa force lors de sa diction.

ÉPROUVER LA PIÈCE PAR LA MISE EN VOIX

Distribuer aux élèves l'extrait 3 de l'annexe 2.

Par groupe, leur demander de proposer deux mises en voix différentes de l'extrait, en s'appuyant sur une ou plusieurs contraintes proposées :

- varier les voix : en chuchotant, en criant, en sur articulant, en roulant les « r », en accentuant toutes les consonnes...;
- varier les rythmes : marquer une pause après chaque vers, enchaîner tous les vers en ne marquant des pauses qu'à chaque interligne, alterner un vers prononcé rapidement/un vers prononcé très lentement...;
- nombre de voix par personnage : un élève par personnage, de façon chorale (deux/trois élèves jouent en même temps chaque personnage);
- positionnement dans l'espace : dire le texte de façon proche, de façon éloignée, dos à dos, face public (Thyeste et Atrée se parlent sans se regarder)...;
- faire commenter aux élèves spectateurs chacune des versions restituées : quelles propositions mettent davantage en évidence le tragique de cette scène ?

Il s'agit ici de permettre, d'une part, aux élèves de s'appropriier le texte de Sénèque et, d'autre part, de comprendre, en l'éprouvant, l'horreur de la situation scénique. Thyeste ressent de l'intérieur le cannibalisme et l'infanticide qu'il vient de subir malgré lui, et son corps lui envoie des signes. Les mots traduisent le poids de l'horreur : les enfants tentent de parler depuis l'intérieur de lui et ce sont les images qui traduisent l'ignominie de la révélation à venir.

THYESTE, UN PERSONNAGE TRAGIQUE

Voici un extrait de *La Poétique* où Aristote définit ce qu'est un héros tragique :

III. Reste la situation intermédiaire ; c'est celle d'un homme qui n'a rien de supérieur par son mérite ou ses sentiments de justice, et qui ne doit pas à sa perversité et à ses mauvais penchants le malheur qui le frappe, mais plutôt à une certaine erreur qu'il commet pendant qu'il est en pleine gloire et en pleine prospérité ; tels, par exemple, Œdipe, Thyeste et d'autres personnages célèbres, issus de familles du même rang.

IV. Il faut donc que la fable, pour être bien composée, soit simple et non pas double, ainsi que le prétendent quelques-uns ; et qu'elle passe non pas du malheur au bonheur, mais, au contraire, du bonheur au malheur ; et cela non pas à cause de la perversité, mais par suite de la grave erreur d'un personnage tel que nous l'avons décrit, ou d'un meilleur plutôt que d'un pire.

Aristote, *La Poétique*, Chapitre XIII, 3-4 : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/poetique.htm>

Comment Aristote définit-il le personnage tragique ?

À partir de l'extrait 3 de l'annexe 2 et des activités menées autour de la famille des Atrides, pourquoi peut-on dire que Thyeste est le personnage tragique de la pièce ?

Le tragique est l'expression d'une fatalité. La famille des Atrides est en cela maudite : depuis Tantale, tous les membres de la lignée subiront, à leur tour, une forme de malédiction. Mais le réel fondement du tragique d'un personnage réside, pour Aristote, dans l'imperfection du personnage. Le rang social importe peu, c'est avant tout l'erreur commise qui est à l'origine de l'action tragique. Dans la tragédie de Sénèque, Thyeste est perçu comme la victime de l'horreur perpétrée par son frère : or, ici, le crime n'est qu'une vengeance. Si celui-ci subit l'horreur dans la pièce, la souffrance n'est que la contrepartie de ses actions passées : la séduction de la femme d'Atrée pour s'emparer du trône royal. Ainsi, le personnage éponyme ici est bien celui qui subit le tragique, mais un tragique de la vengeance.

ACTIVITÉ BILAN

Atrée est jugé. Mettez en scène son procès en vous appuyant sur votre connaissance du mythe et de la pièce. Vous laisserez place à des interrogatoires de l'accusé (Atrée) et de l'accusateur (Thyeste) avant de passer au réquisitoire (discours de la défense) et à la plaidoirie (discours de l'accusation).

LA COUR D'HONNEUR, UN LIEU EXCEPTIONNEL POUR LA REPRÉSENTATION D'UNE TRAGÉDIE ROMAINE

LA COUR DU PALAIS DES PAPES, UN LIEU QUI HONORE LE TRAVAIL DE THOMAS JOLLY

Rechercher le nom des différents metteurs en scène qui ont ouvert le Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur: en quoi Thomas Jolly s'inscrit-il ici dans « la cour des grands »? On s'aidera pour cela des trois sources suivantes:

- l'historique très rapide du lieu sur le site du Festival: <http://www.festival-avignon.com/fr/les-lieux/cour-d-honneur-du-palais-des-papes>;
- la section « Liste des spectacles joués dans la Cour en ouverture du Festival depuis 1989 » sur la page de la Cour d'honneur de l'Encyclopédie Wikipédia (en bas de page): https://fr.wikipedia.org/wiki/Cour_d%27honneur_du_palais_des_papes#Les_metteurs_en_scène_et_la_cour
- l'observation des photographies et de la vidéo : <http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jeunes-critiques-en-Avignon-Cote-cour-70e-Festival-d-Avignon>

La Cour du Palais des papes honore littéralement le travail de Thomas Jolly, au vu des grands noms du théâtre mondial qui ont ouvert le Festival, avant lui, dans ce lieu mythique.

Faire quelques rapides recherches sur Thomas Jolly sur le site de théâtre contemporain: <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Thomas-Jolly/presentation/>
En quoi l'univers de *Thyeste* est-il à la fois dans la nouveauté et la continuité avec ses spectacles précédents?

Thomas Jolly, avec la tétralogie d'*Henri VI* et de *Richard III*, s'est confronté à des textes où la violence et l'horreur règnent. De même, avec *Le Radeau de la Méduse*, il confronte le monde de l'enfance à la cruauté des hommes. En s'emparant du texte de Sénèque, le metteur en scène aborde un répertoire inconnu jusqu'alors, mais travaille une des tragédies antiques les plus violentes et les plus noires qui soit. S'il se plaît à travailler les figures de pouvoir obscures (*Henri VI*, *Richard III*, mais aussi *Eliogabalo*, dans une mise en scène d'opéra en 2016), il s'intéresse, avec *Thyeste*, toujours au politique, mais pour peindre cette fois-ci la violence d'une famille maudite.

- Projeter à la classe les interviews/teasers de spectacles qui ont fait le succès de Thomas Jolly, pour découvrir son univers (à noter qu'il existe aussi un dossier « Pièce [dé]montée » sur *Richard III*): <http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/piece/index.php?id=richardIII>;
- *Henry VI*: <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Henry-VI-cycle-1/videos/media/Henry-VI-extraits-68e-Festival-d-Avignon>
- *Richard III*: <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/King-Richard-III-14648/videos/media/Extrait-de-Richard-III-Thomas-Jolly>;
<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/King-Richard-III-14648/videos/media/Rencontre-Thomas-Jolly-Richard-III-1ere-partie>;
https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/King-Richard-III-14648/videos/media/Richard-III?autostart#videos_spectacle
- *Le Radeau de la Méduse*: https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Radeau-de-la-Meduse/videos/media/Thomas-Jolly-Le-Radeau-de-la-meduse-Extrait-70e-Festival-d-Avignon?autostart#videos_spectacle
- *Thyeste*: <https://www.youtube.com/watch?v=iYG9Z7kcwZU&feature=youtu.be>

UN LIEU DE CRÉATION QUI RAPPELLE LES THÉÂTRES ROMAINS

Demander aux élèves de donner les grandes caractéristiques du lieu théâtral chez les Romains. Ils doivent s'aider pour cela des deux sites suivants:

- des images du théâtre antique d'Orange: <http://theatre-antique.com/fr/decouvrir/galerie-photos/>;
- les différentes fonctions de l'espace dans l'antiquité romaine: <http://jfradu.free.fr/GRECEANTIQUE/GRECE%20CONTINENTALE/PAGES%20THEMATIQUES/theatre/schema-theatres.php3>.

Comparer les théâtres romains avec la Cour d'honneur (annexe 3): en quoi le lieu de création de *Thyeste* par Thomas Jolly est-il à la fois proche des théâtres antiques et tout à fait singulier?

Le lieu théâtral dans l'Antiquité possède une disposition particulière. Reprenant l'architecture des théâtres grecs, en la modifiant, les Romains ont pensé un théâtre en demi-cercle fermé par un mur de scène, dont le théâtre d'Orange est un modèle intact ! Choisir la Cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon comme lieu de création d'une tragédie romaine n'est pas un hasard : l'architecture de cet espace rappelle à sa manière la disposition des théâtres antiques. Ornée d'un mur de fond, d'une part, et de spectateurs placés frontalement (mais de façon plus longiligne), d'autre part, la scène offre des conditions de représentations similaires à celles d'antan : en plein air, soumises aux possibles intempéries, dans une enceinte autrefois sacrée.

JOUER DE L'ESPACE, JOUER DANS L'ESPACE

À partir de ce que les élèves ont perçu de la pièce, leur demander d'imaginer une mise en scène qui se serve du lieu de la Cour d'honneur comme support scénographique.

Faire dessiner un projet de scénographie à partir des photos de la Cour d'honneur (annexe 4). Insister sur la nécessité pour un metteur en scène de se poser la question de la résonance du texte à partir du matériau qu'est celui de cet espace.

Les élèves pourront être invités à utiliser le mur de fond, ses niches, mais aussi les entrées et sorties latérales pour créer un espace. La pièce se passe devant le Palais d'Atrée : il est possible de les inciter alors à imaginer la scène comme cette place qui précède le lieu de pouvoir, et de faire du mur une représentation de cette bâtisse.

Les différentes propositions scénographiques pourront donner lieu à un exposé oral devant la classe.

Annexes

ANNEXE 1. RECHERCHES SUR SÉNÈQUE ET SON THÉÂTRE

DOCUMENT 1

SÉNÈQUE (-4 - 65)

69 ans

Né à Cordoue (sud de l'Espagne). Vient très jeune à Rome avec ses parents. Le père est professeur d'éloquence... Belle situation qu'il envisage aussi pour son fils. Mais ce dernier, dès l'adolescence, s'prend de la philosophie stoïcienne. Imitant son maître, devient un brillant avocat. Il étudie quand même le droit et devient un brillant avocat... Caligula est jaloux. Sauvé par la mort de l'empereur fou, très riche, Sénateur, il participe aux intrigues de la cour. En 41 (il a 45 ans) il est banni à l'instigation de Messaline l'impératrice, pour être l'amant d'une nièce (mariée) de l'empereur. Il se morfond 8 ans en Corse. Messaline éliminée, Claude s'est remarié à Agrippine qui rappelle Sénèque à Rome comme précepteur de son fils Néron (14 ans).



SÉNÈQUE. Il se fait représenter ainsi dans le marbre: visage ravagé de Tirsias échevelé... avec, peut-être, un peu de snobisme. Richissime qui prône la pauvreté, montain, trop faible avec Néron, il n'a pas "bonne presse" dans les dictionnaires...

Elève docile, Néron commence son règne en appliquant les préceptes de Sénèque (nommé Consul à 61 ans). Mais très vite, il devient le tyran sanguinaire que l'on sait. En 58 (avec l'assentiment et, peut-être, les conseils de Sénèque) il fait assassiner sa mère: c'était, il faut dire, éviter une guerre civile. Sénèque, alors, prend sa retraite. Durant 6 ans, il «écrit». Notamment, pense-t-on, ses pièces. A 69 ans, il se laisse entraîner dans la conjuration de Pison pour assassiner Néron, qui lui ordonne de se donner la mort. Cités et veines ouvertes restent sans effet, il devra y ajouter un bain chaud.

SÉNÈQUE : LE SEUL TRAGIQUE ROMAIN QUI NOUS SOIT PARVENU. Tous ses sujets sont grecs mais la manière de les traiter est très romaine. Placent ses personnages dans des « situations-limites » d'horreur, il les « torture » afin que se révèle leur vérité enfouie.
Antonin Artaud : « Sénèque est le plus grand des auteurs tragiques de l'histoire, un initié aux secrets qui, mieux qu'Eschyle, a su les faire passer dans les mots ».

Il n'est aucunement un homme de scène. Il n'écrit que pour être lu. (Pour vulgariser ses idées philosophiques ?) ... Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas le sens du théâtre.

Maître de Calderon et de Shakespeare, il influence Corneille et Racine. Ensuite, et jusqu'à nos jours, il est généralement jugé emphatique, obscur, trop songlant.

9 PIÈCES de Sénèque nous sont connues. Parmi elles :

"HERCULE FURIEUX" (inspiré d'Euripide). Chœur : vieux thébains. Hercule descendu aux Enfers, sa famille est tombée au pouvoir de Lycos qui est sur le point de la massacrer lorsqu'Hercule revient. C'est lui qui massacre Lycos et ses partisans. Mais, frappé de folie furieuse lors d'un sacrifice, il tue sa femme et ses enfants. Revenu à la raison, il veut se suicider mais son vieux père et son compagnon Thésée le persuadent d'aller se faire purifier à Athènes.

"LES TROYENNES" (D'apr. Euripide). Sénèque y nie l'immortalité de l'âme et l'existence d'un "au-delà", ce qui est surprenant de sa part.

"MÉDÉE". Contrairement à la tradition du théâtre antique, elle tue ses enfants sur scène en présence de tous. Le Chœur donne raison à Jason pourtant à l'origine du drame...

"PHÈDRE". Influence Racine autant, sinon plus, que la pièce d'Euripide. Notamment la scène où Phèdre « se déclare »...

"OEDIPE". Le fantôme du roi Laios joue un rôle important. Comme en 1748 chez Voltaire (qui, pourtant, goûtait peu Sénèque).

"THYESTE". (V. page 22, 183). Chœur des Argiens (secondaire). — Passe pour la plus typique des pièces de Sénèque. L'appartenance de Tantale au début n'est pas celle, classique, d'un fantôme abstrait. Elle écrit les sources, vide les fleuves et fait trembler le palais jusque dans ses fondements ! Et surtout elle communique à Atrée le "furor" de son grand-père maudit.

La pièce charrie un terrible humour noir. Thyeste, repu et ravi (il ignore qu'il a mangé ses fils et bu leur sang mêlé à du vin), dit : « Il ne me manque que mes enfants. Je voudrais servir leurs têtes contre mon cœur. » On lui apporte alors la tête de chacun de ses fils sur un plat.

Complaisance dans l'horreur ? En tous cas, violence très moderne. Le subconscient ravagé des personnages révèle une civilisation sensible à la nôtre : inquiète pour sa propre survie.

- 76 -

DOCUMENT 2

De même que la tragédie grecque se résume pour nous au v^e siècle athénien, la tragédie latine se limite au 1^{er} siècle de notre ère et à la seule œuvre de Sénèque. Sur Livius Andronicus, sur Ennius, Pacuvius, Naevius ou Accus qui vécurent aux III^e et II^e siècles avant Jésus-Christ, on ne possède que de maigres informations. On sait seulement que, d'origine ou de culture grecque, mais écrivant en latin, ils imitèrent leurs prédécesseurs hellènes.

On a conservé neuf tragédies de Sénèque (4 av. J.-C. – 65 ap. J.-C.) : *Médée*, *Les Troyennes*, *Œdipe*, *Hercule furieux*, *Phèdre*, *Thyeste*, *Agamemnon*, *Hercule sur l'Œta* et *Les Phéniciennes*. Techniquement, la plupart d'entre elles sont construites sur le modèle grec : elles comprennent un chœur (à l'exception des *Phéniciennes*), voire deux (*Agamemnon* et *Hercule sur l'Œta*) et, conformément à l'usage de l'époque, pas plus de trois personnages principaux. Le titre même de ses pièces indique enfin que le philosophe puise ses sujets dans le fonds mythique et légendaire des Grecs. À l'inverse de ces derniers, toutefois, Sénèque transforme la tragédie en un art presque exclusif du discours. La rhétorique y est souveraine et les considérations philosophiques abondent : sur les dieux, sur la liberté, sur la souffrance et l'instabilité des choses, sur la confrontation de l'homme et de l'ordre de l'univers, tous thèmes empreints d'une forte coloration stoïcienne. Il s'ensuit de longues tirades ou monologues, d'amples récits qui se substituent à l'action. Quand ils sont montrés, les événements allient l'horreur au pathétique : c'est devant Jason que Médée tue le second de leurs fils et, dans *Phèdre*, Thésée se lamente sur « ce débris hideux et difforme, criblé de toutes parts de blessures » qu'est le corps d'Hippolyte après qu'il a été déchiqueté par un monstre marin.

Alain Coupire, *Le Théâtre*, Armand Colin, coll. « 128 », 1995, p. 92.

ANNEXE 2. EXTRAITS DE THYESTE

EXTRAIT 1 : LE RETOUR DE TANTALE

L'ombre de Tantale

Qui ?

Qui m'a arraché du fond des Enfers ? Qui m'a sorti du malheur ?

J'avais la bouche ouverte
Tendue vers la nourriture qui s'offrait
Ma bouche s'est refermée sur du vide
Tout avait disparu

Qui ?

Quel dieu mauvais ramène Tantale devant ce qui fut sa maison ?

On aura trouvé pire
Pire que mourir de soif auprès d'une fontaine
Pire que la faim dévorante, éternelle

La pierre de Sisyphe qui tombe et qui roule
Porterai-je sa pierre sur mon dos ?
La roue tourbillonnante d'Ixion
Va-t-on m'y attacher ?
Les tourments de Prométhée
Écartelé sur un piton rocheux
Le ventre rongé
Le ventre ouvert
Servirai-je de pâture aux oiseaux noirs ?
Mes chairs dévorées le jour
Repousseront la nuit
Je serai peut-être cet éternel banquet offert à des monstres toujours jeunes

Dans quel cachot ?

Dans quelle chambre de tortures va-t-on me transférer ?

Vous qui condamnez les ombres
Vous les juges terribles qui inventez des supplices pour que chaque mort en ait sa part
Un peu d'imagination !
Ajoutez à ma peine
Jusqu'à faire hurler d'horreur le gardien de la prison des morts
Jusqu'à faire écumer d'épouvante les eaux noires de l'Achéron
Jusqu'à nous faire grelotter d'effroi
Nous les damnés
Juges, un peu d'imagination !

J'ai fait souche
Une horde sauvage est sortie de moi
Une race de criminels
Ils seront plus forts, ils iront plus loin
Et pourraient bien me rendre mon innocence
Ils sont une horde effrénée

Je vais repeupler le séjour des grands damnés
Aux Enfers il ne manquera pas un crime

Tant que la maison de Pélopes restera debout
Minos ne connaîtra pas de repos.

Sénèque, *Thyeste*, traduction de Florence Dupont, Actes Sud, p. 111-112.
© Actes Sud, 2018

EXTRAIT 2. ATRÉE ANNONÇANT LE SORT FUNESTE QU'IL PRÉPARE À THYESTE

Atrée

Je ne sais pas ce que c'est
Mais c'est grand
Trop grand pour un cœur ordinaire
Ma poitrine se gonfle
Ce n'est plus une aventure humaine
Mes mains s'éveillent, elles vont agir
Je ne sais pas ce que c'est
Un exploit de géant
Oui, je le veux
Vas-y, courage, tu le tiens
Ce sera un exploit digne de Thyeste
Ce sera un exploit digne d'Atrée
Un exploit digne de les réunir
Jadis au pays des Odryses
Un palais fut le théâtre d'un repas cannibale
Ce fut un crime bien horrible
Non, quelqu'un y a pensé avant moi
Non, ma douleur doit voir plus grand

Mère et sœur de Daulis
Insufflez-moi votre courage !
Notre cause est la même
Assistez-moi
Et dirigez ma main

Un père qui dévorerait goulûment ses fils dans une fête joyeuse
Un père qui mangerait sa propre chair
C'est bien, c'est parfait
Ce genre de châtement me convient tout à fait
Jusqu'à nouvel ordre

Où est-il ?
L'innocence d'Atrée n'a que trop duré
Devant mes yeux flottent des images
C'est la scène du meurtre
C'est le repas
Le père qui mâche son malheur et avale ses enfants
Courage !
Quelle est cette peur qui te reprend ?
Tu t'arrêtes au moment de passer à l'action
Allons !
Un peu d'audace
Dans ce crime, l'essentiel, le pire
C'est lui qui le fera.

Sénèque, *Thyeste*, traduction de Florence Dupont, Actes Sud, p. 135-136.
© Actes Sud, 2018

**EXTRAIT 3. APRÈS LE BANQUET OFFERT PAR ATRÉE,
THYESTE FACE À L'HORREUR DE LA RÉVÉLATION**

Thyeste

Je suis repu de vin et de bonne chère
Mon plaisir serait total
S'il m'était donné de partager mon bonheur
Et de me réjouir avec mes fils

Atrée

Imagine qu'en ce moment tu serres tes fils contre toi
Ils sont ici
Entre tes bras
Ils n'en partiront plus
On ne t'arrachera jamais un seul membre de ta progéniture
Tu me demandes de voir leur visage
Je te les rendrai
Tous
Ils te combleront
Jusqu'à en être écoeuré
Ne crains rien
Je te rassasierai de leur présence
Pour l'instant ils sont à table
En famille
Ils célèbrent à leur façon ces rituels de joie
Et tiennent leur rôle dans un banquet d'enfants
Mais je les ferai venir
Bois ce vin
Prends cette coupe de famille

Thyeste

J'accepte le cadeau
Je prends cette coupe que m'offre mon frère

Aux dieux de nos pères !
Buvons !
Jusqu'à la dernière goutte !

Mais que se passe-t-il ?
Mes bras refusent de m'obéir

La coupe pèse de plus en plus lourd dans ma main
Je peux à peine la soulever

Le vin avait passé mes lèvres
Mais voici que ma bouche le recrache
Le vin me dégouline dessus
Sans que j'aie pu l'avaler

Le sol a tremblé
La table a bougé
Le feu a vacillé

Le ciel est déserté
Un ciel lourd et immobile
Entre le jour et la nuit

Quoi encore ?

On frappe à la voûte céleste
De plus en plus fort
Le dôme bascule
Le jour s'assombrit
Le jour s'obscurcit et s'enténébre
L'ombre s'épaissit jusqu'à la nuit

La nuit s'enfonce dans les ténèbres d'une autre nuit sans étoiles

Je vous en prie
Quoi qu'il se passe
Épargnez mon frère.
Épargnez mes enfants
Ma vie ne vaut rien
Que l'ouragan s'abatte sur moi

Maintenant rends-moi mes fils

Atrée

Je te les rendrai
Et rien ni personne ne pourra jamais te les reprendre.

Sénèque, *Thyeste*, traduction de Florence Dupont, Actes Sud, p. 192-195.

© Actes Sud, 2018

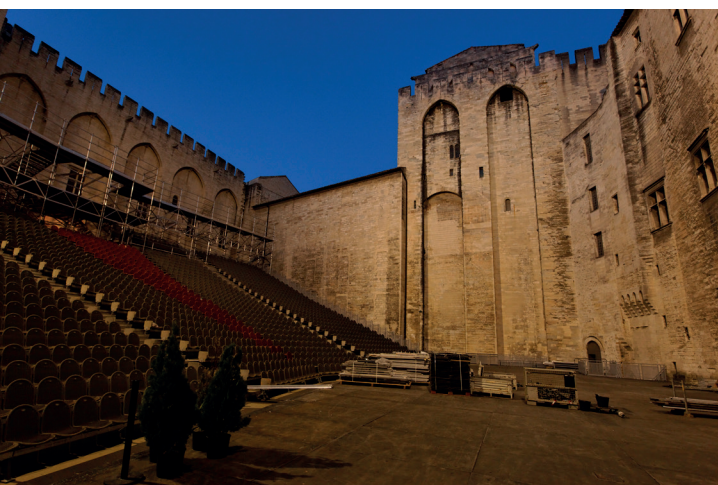
ANNEXE 3. PHOTOGRAPHIES DE LA COUR D'HONNEUR



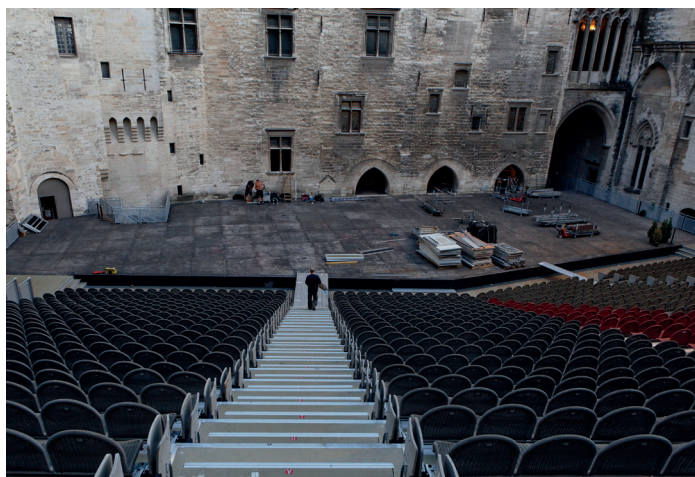
1 à 4 : Photographies de spectacles joués par le passé dans la Cour d'honneur.
©Christophe Raynaud de Lage/Festival d'Avignon



2



3



4